

Dictée, lecture... Pap Ndiaye rallie la méthode Blanquer

Par [Caroline Beyer](#)

Publié hier à 20:18, Mis à jour hier à 21:08

INFO LE FIGARO - Le ministère de l'Éducation s'apprête à publier des consignes strictes sur les «savoirs fondamentaux», au grand dam des syndicats.

«Pratique régulière de la dictée, pratique quotidienne de la rédaction, temps hebdomadaire d'écriture, régularité du calcul mental...» Les mots de Pap Ndiaye, mardi, à l'Assemblée nationale, pour présenter son action sur «les savoirs fondamentaux» en CM1 et CM2, auraient pu être prononcés par Jean-Michel Blanquer. Pour ceux qui en doutaient encore, le ministre marche prestement dans les pas de son prédécesseur qui, sur le fond comme la forme, avait cristallisé la colère des syndicats enseignants.

Le projet de note de service sur «la maîtrise des savoirs fondamentaux» en CM1, CM2 et 6^e, que le ministère de l'Éducation doit publier ce 12 janvier et que *Le Figaro* a consulté, énumère des consignes extrêmement précises. Il sera adressé aux cadres de l'Éducation nationale, qui auront pour mission de les faire vivre sur le terrain. En lecture, le texte reprend ce que nous disent les neurosciences représentées à l'Éducation nationale par Stanislas Dehaene, le président du conseil scientifique: seuls le décodage (le «b.a.-ba») et l'automatisation permettent d'accéder à la compréhension. Des méthodes que les syndicats majoritaires regardent avec circonspection.

Aussi, le ministère a-t-il des recommandations très pointues. À l'entrée en CM1, «les élèves qui n'arrivent pas à lire un texte avec fluidité et expressivité, à une vitesse d'environ 90 mots par minute» doivent bénéficier d'«une pratique quotidienne spécifique, pendant au moins quatre semaines». En fin de CM2, ils doivent atteindre la moyenne de 120 mots par minute. Rythme que seuls 56% des élèves - et 39% en éducation prioritaire - tiennent, selon les résultats des dernières évaluations de 6^e.

«Une communication en direction de l'opinion»

Pour travailler la compréhension - sur laquelle les petits Français affichent un niveau inférieur à la moyenne européenne -, «au moins deux textes longs», d'«au moins 1000 mots», doivent être lus «chaque semaine». «L'écriture manuscrite», elle, doit faire l'objet d'une «pratique quotidienne», pour parvenir à «une écriture ferme, régulière et lisible». «À ce titre, l'usage des photocopies doit être strictement limité, notamment les textes dits "à trous"», précise le texte. En rédaction, les écoliers, en fin de CM2, «doivent pouvoir rédiger un texte de 15 lignes en respectant les règles orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation». Pour «automatiser les règles de grammaire et d'orthographe», la note recommande «des exercices de toute nature, notamment de dictée brève quotidienne».

«Toutes les marottes de Jean-Michel Blanquer, résume Guislaine David, au Snuipp, le syndicat majoritaire du primaire. En matière de contrôle des pratiques enseignantes, c'est

même pire! On explique aux enseignants ce qu'ils doivent faire pendant leur journée de classe.» *«C'est très normé, très technique... Et inapplicable», estime Jérôme Fournier, à l'Unsa, qui décrit «une communication en direction de l'opinion» et «un ministre qui veut montrer qu'il agit». «L'orthographe, la dictée... Comme avec Najat Vallaud-Belkacem et Jean-Michel Blanquer, on est sur de la glose et de la communication politique», assène-t-on, au Snalc.*

Quant au «dialogue» avec les partenaires sociaux, que Pap Ndiaye avait mis en avant, il semble bel est bien au point mort. *«Il écoute, il prend des notes, il sort ses fiches. Mais tout est bouclé à l'avance. On sait d'ailleurs qu'il n'a aucun poids», assène un syndicaliste.*